

Les Jackson, des self made men en acier trempé

Histoire. Nous poursuivons notre saga sur les grandes familles stéphanoises en nous intéressant aujourd'hui à la famille Jackson. Une famille de grands métallurgistes du XIX^e siècle, émigrée d'Angleterre sous Louis XVIII.

LES GRANDES FAMILLES STEPHANOISES

« La famille Jackson fut une famille importante pour le bassin stéphanois et ligérien puisqu'elle y introduisit l'acier » précise d'emblée Michel Dealberti, président de l'association Histoire et patrimoine de Saint-Etienne. Une famille au destin étonnant dont un des ancêtres, James Jackson (1772-1829), s'installa à Saint-Etienne en 1814. Fils de Joseph Jackson, un gentleman farmer connu à Birmingham, il épouse en 1794 une anglaise, Elisabeth Stockhouse, et crée, à Birmingham, une usine pour produire de l'acier

fondu et une manufacture de limes. De 1794 à 1811, ils eurent dix enfants. Homme entreprenant s'il en est, James Jackson est courtisé par le gouvernement français qui lui promet une prime s'il émigre, à

Il débarque à Calais, avec un simple baluchon

une époque où l'acier fondu n'est pas connu en France. Il débarque donc à Calais, avec sa famille et un simple baluchon, en 1814. Après quelques détours à travers la France, en mai 1815, toute la famille se

fixe finalement à Saint-Etienne au 3, de la place Marengo, attirée par les perspectives offertes par son bassin minier. Elisabeth Jackson mourra en juillet. Quelques semaines plus tard, James Jackson loue une forge à Trablaine, tout près de la vallée du Cotatay, canton de Feugerolles et y installe une petite usine où l'on coule l'acier. Entre-temps, il avait envoyé en Angleterre, sa fille Ann, âgé de 15 ans, afin de ramener une dizaine d'ouvriers anglais, détenteurs d'un certain savoir-faire. Rapidement, la petite société se développe, et le prix de l'acier diminue de moitié. Associé avec Robin, Peyret et Cie, James Jackson et ses fils se tuent à la tâche, gardant précautionneusement le secret de la fonte de l'acier. En 1818, expulsé par ses associés du site de Trablaine, il reçoit toutefois les 3 000 francs or promis par le gouvernement. Ce qui lui permet de rebondir à Mon-



■ Buste de James Jackson (1772-1829) qui, en s'installant à Saint-Etienne, fut l'introducteur de l'acier fondu en France. Photo DR

thieux puis à Rochetaillée où il crée également des forges. En 1820, toute la famille s'installe dans le quartier du Soleil et, là encore, implante une fonderie d'acier qui employait une vingtaine d'ouvriers, dont quelques anglais. La fonderie reçoit le soutien du gouvernement, la duchesse d'Angoulême la visitera même lors de sa venue à Saint-Etienne en 1826. La même année, James Jackson gagne son procès contre ses anciens associés Robin et

Peyret. Un James Jackson qui avait cédé la direction de son usine à son fils William, et ses frères. Il s'éteindra en 1829, laissant derrière lui une société en plein développement. Une société qui, dès 1830, est dirigée par ses fils qui en feront un véritable holding d'aciérie en France. Joseph, l'aîné de la fratrie, ne s'intéressera jamais à la société. Ce sont surtout William et Charles qui en assureront le développement et le rayonnement. ■



■ A son arrivée en France, après avoir parcouru la Flandre, la Normandie et le Lyonnais, James Jackson choisit Saint-Etienne. Il installa sa nombreuse famille au 3, de la place Marengo. Photo Pascale Bigay

Une alliance matrimoniale et économique avec la famille Peugeot

William, le 2^e fils de James Jackson, épouse en 1838, Louise Peugeot, issue d'une famille de quincailliers et fabricants de moulins à café de Hérimoncourt, près de Montbéliard. On connaît le destin de cette famille ! Ann, sa jeune sœur, épousera également un Peugeot, créant ainsi un véritable lien entre les familles Jackson et Peugeot. Mais revenons en 1830. Les frères achètent un domaine à Assailly, près de Saint-

Paul-en-Jarez, et en font un établissement métallurgique, à une époque où le rail commence à se développer. En 1837, ils acquièrent une usine à la Bérardière, en 1840, ils prennent des parts dans l'usine de faux de Massenet à La Terrasse puis à Pont-Salomon. En 1842, les familles Jackson et Peugeot s'allient au sein d'une société pour exploiter deux usines dans le Doubs. En 1850, achat de l'aciérie des Mottetières au nord de Saint-

Etienne, suivi, en 1851, d'une usine à Toga en Corse. Enfin, en 1854, avec d'autres investisseurs, ils fondent la société « Jackson frères, Petin et Gaudet et cie, compagnie des hauts fourneaux, forges et aciéries de la marine et des chemins de fer », un véritable conglomérat qui deviendra le principal employeur de la Loire. En 1857, la famille Jackson quitte définitivement la région, forte d'une immense fortune.

SAINT-ETIENNE place Bellevue

LANCEMENT DERNIÈRE TRANCHE

18 appartements de haut standing du T2 au T5

Espace de vente sur place mardi et jeudi matins

Renseignements et Commercialisation **04 77 02 20 50**